

# En gymnastique, comme ailleurs toujours au même stade : celui des paroles

## GUILLOU meilleur que jamais

**L**ES championnats inter-régionaux de gymnastique artistique qui viennent de se dérouler à Toulon ont démontré la vitalité de ce sport dans notre région.

En effet la sélection de Provence masculine qui se classa deuxième était composée par deux Toulonnais et deux Seynois, alors que l'équipe féminine, qui remporta le titre, était formée par trois Toulonnaises et une Niçoise.

Or si dans la région les salles sont relativement nombreuses il faut bien admettre que rares sont celles permettant un préparation idéale.

Le mérite des dirigeants, moniteurs et gymnastes n'en est que plus grand d'avoir obtenu de pareils résultats et ils méritent vraiment les plus vives félicitations.

Il est probable, si ce n'est déjà fait, que les Magakian, Paolino, Deffaux, Gulgo, Weingand, Pardini, et autres apôtres de cette ingrate discipline sportive, recevront un jour ou l'autre une vague distinction de la part des responsables du sport national.

Mais il est certain qu'ils souhaitent autre chose. La réalisation de promesses maintes fois renouvelées et jamais tenues. Sait-on par exemple, que la Pro Patria et la Renaissance Mourillonnaise sont toujours logés dans deux anciens convents. Il n'y a guère d'accueil plus froid. Le jeune qui en franchit les portes fait ainsi presque figure de héros des temps modernes. Quant à ceux qui in-

lassablement se trouvent dans ces lieux rébarbatifs et archaïques pour les prendre en mains et en faire des athlètes aux lignes harmonieuses, sains de corps et d'esprit, il leur faut, non seulement, une sacrée dose de bonne volonté, mais encore une fol que n'aurait pas désavouée les pèlerins d'antan.

Donc comme sœur Anne ils regardent toujours sans jamais rien voir venir pour faciliter leur tâche, faire de nouveaux adeptes et perfectionner leurs cadres.

Resteront-ils encore longtemps dans cette vaine attente?

Il faut hélas le craindre car aussi bien M. Herzog, sur le plan national, que M. Durney, sur le plan local, ont le verbe plus ou moins facile leurs actes concrets sont par contre dérisoires.

En fait on peut affirmer qu'en Gymnastique comme dans les autres branches du sport le règne de la poignée de main continue.

Revenons maintenant à ces récents championnats qui méritaient, disons en passant, un autre succès populaire, pour signaler la magnifique performance du chef de file de la Provence Jean Guillou.

Voilà un garçon qui sans la compréhension de la municipalité de La Seyne aurait renoncé depuis quelques années à la pratique d'un sport dont il était et demeure l'un des plus brillants représentants de la France.

Ceci pour souligner le peu de cas qu'on fait de nos meilleurs

athlètes et en quelle estime ils sont tenus.

Donc Guillou trouvant à La Seyne des conditions d'emploi conciliant sa vie sportive et sociale retrouva du coup, avec l'aide de son mentor Deffaux, un moral tout neuf.

Las, l'an passé une blessure le priva certainement du titre de champion de France qu'il avait maintes fois frôlé, puis une décision incompréhensible et malencontreuse de la F.F.G. l'amena une nouvelle fois au bord du renoncement. On sait qu'il fut injustement écarté de la sélection française aux Jeux Olympiques.

Dans une ambiance familière il reprit le dessus fermement sur le sort et sur ses rares et inconscients détracteurs.

Ses efforts furent rapidement récompensés. Cette année il termina premier du stage National à H. N. S. et ce fut samedi son succès au classement individuel des inter-régionaux.

Pourtant l'après-midi il avait été occupé en tant que moniteur à la fête des Ecoles Laïques de La Seyne et il n'était pas complètement remis d'une blessure au poignet. La parfaite démonstration qu'il réalisa s'en trouve ainsi rehaussée.

De l'aveu de Raymond Dot, il est bien le meilleur gymnaste français. Puisse enfin le titre de champion de France ne plus lui échapper bêtement, comme précédemment, et venir consacrer sa persévérance et son talent.

Lino DURANTE